

# Familia Comboniana

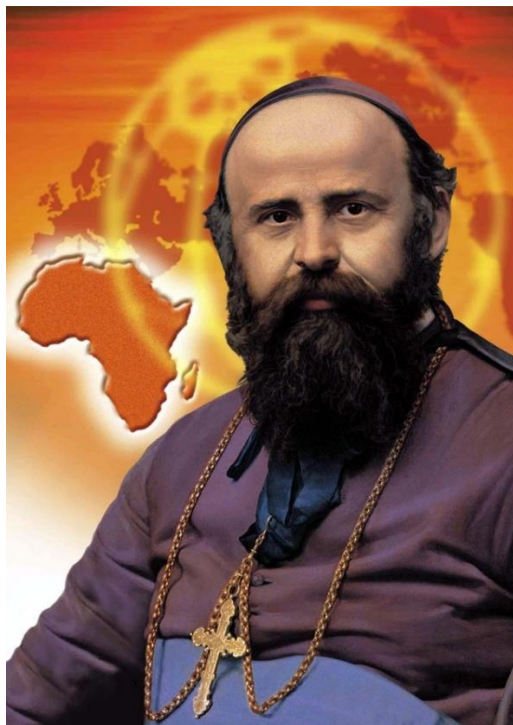
---

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU CŒUR DE JÉSUS

---

811

Octobre 2022



*On devra travailler dur et mourir, mais l'idée de faire cela par amour du Christ et pour sauver les âmes les plus délaissées du monde, est trop douce pour que nous soyons effrayés devant cet engagement.*

**10 octobre – Saint Daniel Comboni**

## DIRECTION GENERALE

### Professions perpétuelles

Sc. Valverde Arce Byron      S. Luís Petén/PCA      30.09.2022

### Ordinations

P. Manuel Novais Quembo      Chemba/MO      01.10.2022

P. Moisés Zacarias Daniel      Chemba/MO      01.10.2022

### Œuvre du Rédempteur

Octobre      01 – 07 RCA      08 – 15 TCH      16 – 31 RSA

Novembre      01 – 15 SS      16 – 30 T

### Intentions de prière

**Octobre** – Pour le 21<sup>ème</sup> Chapitre Général des Sœurs Missionnaires Comboniennes, afin qu'après 150 ans, transformées par le Charisme, elles puissent vivre comme des Disciples Missionnaires vers les périphéries existentielles. *Prions.*

**Novembre** - Pour les jeunes, qui sont le présent et le futur de nos sociétés, afin qu'ils trouvent leur vocation et la mettent au service des plus faibles. *Prions.*

### Calendrier liturgique combonien

#### OCTOBRE

- 1** Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus  
Vierge et docteur de l'Eglise  
*Patronne des Missions*      Fête
- 10** Saint Daniel Comboni, évêque  
*Fondateur de la Famille combonienne*      Solennité
- 20** Bienheureux Davide Okelo et Gildo Irwa  
Martyrs      Mém. facult.

### Mémoires significatives

#### OCTOBRE

- 1** Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus
- 10** Saint Daniel Comboni, évêque  
*Fondateur de la Famille combonienne*      Solennité      Italie,  
Khartoum, Sud Soudan,  
Curie, Egypte
- 12** Nossa Senhora Aparecida      Brésil

- 16 Sainte Marguerite Marie Alacoque, vierge
- 19 Saints Jean de Brébeuf  
et Isaac Jogues, prêtres  
et leurs compagnons, martyrs NAP (Etats-Unis et Canada)
- 20 Bienheureux Davide Okelo et Gildo Irwa  
Martyrs, Mém. facult. Nord Ouganda

### Calendrier liturgique combonien

#### NOVEMBRE

Commémoration des confrères,  
des familiers et des bienfaiteurs défunts

**Date** à établir annuellement

### Mémoires significatives

#### NOVEMBRE

21 Vierge Marie del Quinche Equateur

### Publications

**Vittorio Mottin, par les soins de, Dom Aldo Gerna. *Un cammino profetico*, (un chemin prophétique) Etabeta, juin 2022. Le livre - biographie et témoignages - est un remerciement pour les 90 ans de l'évêque Gerna, Valtellinois de naissance, Brésilien par choix. « J'ai fait un acte de présomption - écrit l'éditeur dans l'avant-propos - et je m'en excuse, en essayant d'entrer dans la vie d'un évêque le temps d'un livre. Cependant, je n'ai pas accepté de perdre la mémoire d'une personne visitée par la Grâce de Dieu ».**

**Giuseppe Crea, mccj, et Aureliano Pacciolla, par les soins de, *Logoterapia e psicodiagnosi*, (Logothérapie et psychodiagnostic) éd. Alpes, 2022. L'objectif de ce volume est d'apporter une contribution au psychodiagnostic à partir d'une approche humaniste-existentielle, centrée sur le sens de la vie et la logothérapie de Viktor Frankl.**

## BRASIL

### Soixante-dix ans de présence combonienne

Au cours du dernier week-end de septembre, des célébrations ont eu lieu pour marquer les 70 ans de présence des Missionnaires Comboniens au Brésil. Un contexte emblématique des banlieues urbaines a été choisi - le quartier de Sapopemba à São Paulo - l'une des zones dans lesquelles notre mission a été le plus mise à l'épreuve

et elle a été le plus capable de répondre de manière prophétique. Des délégations importantes en nombre provenaient des États de Minas Gerais et de Paraná, et une bonne représentation du Maranhão. Les familles de Sapopemba ont accueilli les plus de cent visiteurs en ouvrant les festivités par un moment de fête et de danse dans la soirée du samedi 24 septembre. Le dimanche matin, avec la participation d'environ trois cents personnes, un débat a eu lieu sur le thème « Mission de l'Église dans les périphéries », en présence de la députée et militante des droits de l'homme Juliana Cardoso et du professeur Fernando Altemeyer. Dans l'après-midi, il y a eu une célébration eucharistique pleine de symboles, de souvenirs et de surprises, grâce à la contribution de toutes les communautés présentes. Mille exemplaires d'un livret illustré sur l'histoire combonienne, les calendriers comboniens pour 2023 et de petites ampoules contenant la terre sacrée sur laquelle le P. Ezechiele Ramin a été martyrisé ont été distribués. L'événement a été largement suivi par les réseaux sociaux et par TV Aparecida. Le Conseil Provincial croit qu'il est important de répéter des événements de ce genre, entre les paroisses comboniennes, pour échanger des expériences et cultiver toujours plus la spiritualité et le charisme qui nous unissent.

## CONGO

### **Une semaine de formation pour les jeunes confrères**

Du 4 au 10 septembre, une semaine de formation continue pour les jeunes frères ayant moins de cinq ans d'ordination sacerdotale ou de vœux perpétuels s'est tenue à Kimwenza, Kinshasa-RDC. La première depuis les années de pandémie. Quatorze jeunes Congolais ont participé à cette rencontre, animée par le Père Victor-Hugo Castillo Matarrita, supérieur de la communauté des confrères étudiants à Rome.

Dans un climat d'écoute mutuelle et de recherche, les deux premiers jours ont été consacrés à une prise de conscience de la situation personnelle dans laquelle chacun assume le nouveau service qui lui est confié. Le passage des années de formation à la réalité de la mission n'est pas toujours évident. En prendre conscience peut être l'occasion de mieux assumer la responsabilité de sa propre formation continue.

Au cours de la troisième journée, le Père Léonard Ndjadi et le Frère Kakule Lwanga, qui ont participé au 19<sup>ème</sup> Chapitre général (juin

2022), ont partagé leur expérience et présenté les Actes du Chapitre, en soulignant surtout la méthodologie utilisée, qui a permis de formuler des priorités, des rêves, des orientations et des engagements. Les questions n'ont pas manqué.

Les quatrième et cinquième jour ont été réservés à l'approfondissement de notre spiritualité, de notre identité et de notre vie communautaire, trois dimensions qui s'entremêlent pour donner de la consistance à notre consécration pour la mission.

Le dimanche 11, nous avons célébré l'Eucharistie dans la paroisse de la Miséricorde Divine. Les paroissiens ont beaucoup apprécié notre présence. Ce fut également un moment privilégié pour faire de l'animation missionnaire et de la promotion des vocations. Ce fut une expérience très riche de fraternité, de partage, de réflexion, de prière dans laquelle chacun s'est senti animé. La mission continue.

### **Ni héros ni sauveurs, juste de pauvres missionnaires, des serviteurs d'une mission plus grande que nous**

C'est ce qu'a écrit le père Léonard Ndjadi Ndjate, supérieur provincial, en racontant son voyage à Buta pour l'ouverture de la nouvelle mission, « par fidélité à l'option préférentielle pour les derniers de la société ».

Le Congo semble être un grand pays chrétien, mais en réalité, il existe de vastes zones où le travail d'évangélisation s'est arrêté avec le départ des missionnaires et où la situation a empiré en raison du manque de prêtres diocésains. Le diocèse de Buta ne compte que dix prêtres. La présence combonienne dans cette région reculée du pays, enclavée et abandonnée de tous, est un signe d'espérance pour ces gens, qui sont restés pendant plus de 20 ans sans sacrements, sans liturgie, sans la Parole de Dieu et sans missionnaires.

C'est ainsi que le Père Léonard, le Père Franco Laudani et le Père Roberto Ardini ont quitté Kisangani pour rejoindre la paroisse de la Bienheureuse Anuarite. Les vols de la compagnie aérienne SJL étant suspendus, ils ont décidé de partir en voiture, sachant pertinemment le prix qu'ils allaient payer pour ce choix : un voyage long et fatigant, non sans difficultés, la voiture s'embourbant à plusieurs reprises. Mais à l'arrivée dans la paroisse, après deux jours de voyage, « les fidèles sont venus spontanément nous accueillir, nous remercier et nous dire qu'ils nous attendaient ». Le dimanche 9 octobre, nos frères ont été présentés aux fidèles de la paroisse et l'autorité diocésaine a installé le premier curé combonien de Buta. (*P. Léonard Ndjadi Ndjate*)

## CURIA

### **Rencontre des évêques comboniens à Rome**

Un administrateur apostolique et douze évêques comboniens se sont réunis à Rome du 12 au 18 septembre sous la direction de Mgr Claudio Lurati et du P. Cosimo De Iaco. L'objectif de la réunion était de promouvoir la communion et le soutien mutuel face aux défis de la mission et de la gouvernance dans leurs diocèses. Le P. Tesfaye Tadesse, Supérieur Général, et M. Luigia Coccia, Supérieure Générale des Comboniennes, ont fait un bref discours le vendredi 16, dans lequel ils ont présenté la situation actuelle des deux Instituts. Le Card. Miguel Ángel Ayuso Guixot, Combonien, Préfet du Dicastère pour le dialogue interreligieux, n'a pu être présent que le samedi 17 au matin.

A la fin de leur rencontre, les prélats comboniens ont adressé un message à toute la Famille Combonienne dans lequel ils ont souligné deux événements significatifs : tout d'abord, « l'assassinat de Sœur Maria De Coppi au Mozambique, qui confirme que la mission est le don total de sa vie en faisant cause commune avec le peuple. Son martyre nous rappelle notre fidélité à notre charisme. Le deuxième événement est la béatification imminente du père Giuseppe Ambrosoli, prêtre combonien et médecin, qui a travaillé pendant trente ans à l'hôpital de Kalongo, en Ouganda. La caractéristique la plus mise en évidence était l'union naturelle et spontanée entre sa foi en Jésus, vers lequel il se tournait quotidiennement dans la prière, et le fait de toucher ce même Jésus dans le malade qu'il soignait ».

Analysant les changements d'époque que nous vivons et la situation de l'Église, ils ont écrit : « Nous savons que le Royaume de Dieu et sa présence ne dépendent pas de la vitalité de la communauté ecclésiale individuelle dans un endroit ou un autre. Les églises florissantes d'Afrique du Nord, de Nubie, de Syrie et de Turquie ont disparu. D'autres se sont flétris et d'autres encore ont prospéré. L'Église est un signe du Royaume, et non sa réalisation historique. C'est pourquoi nous travaillons avec espérance, en proclamant le Royaume de Dieu dans la portion de vigne que le maître nous a assignée, sans nous soucier de savoir si notre travail survivra ou passera à l'histoire. C'est l'œuvre de Dieu qui compte ».

## DSP

### **Paroisses comboniennes en Europe**

Les missionnaires comboniens qui travaillent continuellement dans les paroisses et les rectorats comboniens des circonscriptions européennes - Italie, DSP et LP - se sont réunis à Brixen du 30 août au 1er septembre 2022. La réunion a été suivie par 15 Comboniens (8 de la DSP, 5 de l'Italie et 2 de la LP) qui ont trouvé l'initiative très utile et intéressante, un moment précieux de partage et de réflexion, dans une atmosphère de fraternité et de recherche. En particulier, deux interventions ont été très appréciées et ont permis aux missionnaires d'approfondir leur compréhension du sujet. La première, par le Frère Enzo Biemmi, sur le thème « *La paroisse : quelle conversion missionnaire ?* » puis la conférence et le témoignage du laïc Reinhard Demetz, vicaire pastoral du diocèse de Bolzano-Bressanone.

L'idée d'organiser un séminaire au niveau européen sur le thème « Paroisses comboniennes : chemins pour une paroisse missionnaire » est née dans le contexte du Conseil Missionnaire Européen, fin novembre 2021, à Santarém (Portugal). Une rencontre de ce type est déjà prévue dans les provinces d'Espagne et du Portugal.

Déjà par le passé, le thème de notre présence avec et dans les paroisses a été abordé au niveau local, tant en Europe - dans les symposiums de Limone, dans certains ateliers et assemblées - que sur d'autres continents, par exemple au Brésil. Dans le contexte européen, en particulier, il semble que notre présence en paroisse facilite notre insertion dans l'Eglise locale, la possibilité d'être accepté et de tisser des relations plus durables avec le clergé local.

## ETHIOPIA

### **Rencontre des jeunes missionnaires**

Les jeunes comboniens de la province se sont réunis à Hawassa, du 20 au 22 septembre 2022, dans le cadre de leurs activités de formation permanente, comme l'encourage notre Règle de Vie (RV 100). Les huit jeunes missionnaires ont partagé leurs expériences de la mission et de la vie communautaire, et ont réfléchi à la manière d'aider à la croissance de la Province.

La messe d'ouverture a été célébrée le soir de l'arrivée et a été présidée par le P. José Vieira, qui, le lendemain, a donné sa

conférence intitulée « Jeunes missionnaires sur les traces de Comboni ».

Le P. Vieira, en partageant quelques aspects importants de son service missionnaire en Ethiopie, au Sud Soudan et au Portugal, a rappelé que notre fondateur et père, Saint Daniel Comboni, voulait des jeunes missionnaires saints, droits, cultivés et prudents, avec l'esprit de Dieu et un vrai zèle pour les âmes.

Il a poursuivi en expliquant que la sainteté implique d'enseigner avec autorité comme Jésus et d'écouter, de voir, de toucher la Parole de vie, et a souligné que c'est l'amour qui nous rend capables et que l'étude de la langue locale est le premier acte d'amour dans notre service missionnaire. En effet, la capacité d'étudier la langue nous donne la clé pour entrer dans la culture.

Le dernier jour de la réunion, nous avons visité certaines de nos missions dans le Vicariat de Hawassa, sous la conduite du Père Nicolino Di Iorio, délégué de l'Administrateur Apostolique. Le père Giuseppe Detomaso, qui a lancé la mission de Tullo, était également présent. Nous avons également visité la paroisse de Fullasa, qui est actuellement la plus grande paroisse d'Éthiopie. (*P. Joseph Anane, mccj*)

## ITALIA

### **Conférence sur le Fr. Fiorini**

Le 30 septembre à Latina, à l'Université La Sapienza, s'est tenu une conférence sur la figure du Frère Alfredo Fiorini. Étaient présents l'évêque, Monseigneur Mariano Crociata, le professeur Carlo Dalla Rocca, doyen de la Faculté de pharmacie et de médecine, et le Com. Guido Franceschetti, gouverneur du district Rotary 2080. Le Dr Carossi a présenté le frère Alfredo comme médecin, le père Venanzio Milani, combonien, comme frère missionnaire, et le Dr D'Onofrio comme poète. Pasquale Lattari, de l'association Alfredo Fiorini, le professeur Bersani de l'université La Sapienza et le curé de S. Domenico di Terracina, le père Cavone, ont également pris la parole. L'initiative a été un succès et a été bien suivie.



## MOÇAMBIQUE

### **Sœur Maria De Coppi, smc, mère, sœur, martyr (dies natalis : 6 septembre 2022)**

Je me sentirais coupable si je n'écrivais pas deux lignes sur Sr Maria De Coppi. Les derniers mots qu'elle a prononcés dans le message adressé à sa nièce Gabriella, elle aussi religieuse combonienne, révèlent la femme qu'elle était : sereine et confiante, fière de sa vocation missionnaire, pleine d'espoir et le cœur ouvert à la vie du peuple mozambicain, prête à servir inconditionnellement, "jusqu'au bout". *« La situation ici est très tendue... Il y a un danger et la situation est triste, très triste. Tous les gens dorment dans la forêt... Priez pour nous : que le Seigneur nous protège et protège ce peuple. Bonne nuit »*. Ce sont les paroles émouvantes d'une femme convaincue que sa vie est unie de manière nuptiale à Dieu et à la vie des gens.

Je suis arrivé au Mozambique lorsque Sr Maria était la provinciale des Sœurs Comboniennes. Elle vivait à Nampula, tandis que le provincial combonien, le P. Francesco Antonini, vivait dans le centre catéchétique où j'ai passé mes premiers mois au Mozambique pour une période d'apprentissage de la langue et de la culture Macua. Nous étions là avec d'autres missionnaires qui étaient récemment arrivés au Mozambique. Sœur Maria venait nous rendre visite et parler avec les sœurs comboniennes qui participaient au cours.

A cette époque, le 3 janvier 1985, Sr Teresa Dalle Pezze avait été tuée sur la route de Nacala. Maria De Coppi, avec le provincial combonien, est partie dans le convoi militaire pour les funérailles : ils ne pouvaient pas le manquer, même si les temps étaient très difficiles. Qui aurait pensé que 37 ans plus tard, Maria serait également tuée sur le sol mozambicain, donnant sa vie pour les gens qu'elle aimait tant ? Au Mozambique, elle a vécu une grande partie de l'histoire du pays, faite de paix et de guerre, d'espoir et de souffrance. Dès le début, j'ai été impressionné par le fait qu'elle ne cessait de visiter les communautés, seule ou accompagnée, dans des convois militaires, pour se rendre dans tant d'endroits peu sûrs, où se trouvaient les missionnaires comboniennes. C'est avec beaucoup de confiance et de courage qu'elle se mettait en route, même si la peur ne manquait pas.

De Sr Maria, je me souviens aussi de sa capacité d'écoute. Elle était toujours prête à écouter les missionnaires et les gens. Avec patience et humilité, elle s'asseyait et écoutait les histoires de vie : la guerre, la

mort, la faim, le manque de tout, l'espoir de jours meilleurs... c'étaient les préoccupations de chacun, et elle écoutait, essayant de garder l'espoir et, quand elle le pouvait, d'aider dans les situations les plus urgentes. La capacité d'écoute s'est transformée en collaboration. Maria a cherché la collaboration avec tout le monde : le provincial combonien, les agents pastoraux, tous les missionnaires. Elle nous a toujours encouragés à vivre comme une "équipe missionnaire", c'est-à-dire comme une communauté de missionnaires hommes et femmes et d'agents missionnaires qui partageaient leurs rêves et leurs projets, la prière, le travail pastoral, l'argent, la nourriture et les loisirs. Elle l'a fait en tant que provinciale mais aussi après avoir terminé ce service. Il était bon de voir les missionnaires réunis le soir sur les vérandas des missions pour parler de la vie qu'ils avaient vécue pendant la journée : la fatigue de la guerre, les difficultés des gens, les joies de l'évangélisation et la croissance de la vie au milieu de la mort. Marie a été une championne de ces rencontres et sa présence a toujours insufflé sérénité et espoir.

Les paroles d'Oscar Romero peuvent nous ouvrir à l'espérance chrétienne en ce moment : « *Le martyr est une grâce de Dieu que je ne crois pas mériter, mais si Dieu accepte le sacrifice de ma vie, que mon sang soit une semence de liberté et un signe que l'espérance sera bientôt une réalité* ».

La vie de Sœur Maria, donnée de cette manière simple mais héroïque, sera la semence de nombreuses vies consacrées à la mission au Mozambique. Depuis le ciel, elle continuera à prier pour le Mozambique et son peuple, implorant la paix et le bien pour tous. Que sa vie et sa mort maintiennent vivante en nous la passion pour les lieux missionnaires de frontière, particulièrement en ce moment où les Sœurs Comboniennes commencent leur Chapitre Général. (P. *Jeremias dos Santos Martins*)

## PERU

### **V Assemblée des Laïcs Missionnaires Comboniens d'Amérique**

Les coordinateurs des Laïcs Missionnaires Comboniens (LMC) d'Amérique et les Comboniens qui les suivent dans les différentes circonscriptions se sont réunis du 5 au 11 septembre 2022 dans la paroisse combonienne de Chorrillos, à Lima. Le thème choisi pour guider le travail était « Unis pour une Église synodale au service de la mission ». La précédente assemblée s'est tenue en 2016 au Mexique.

Les participants représentaient les pays d'Amérique suivants : Brésil (1), Mexique (3), Colombie (3), Guatemala (4), Costa Rica (1), Equateur (2), Etats-Unis (2), Pérou (10, dont certains n'ont pas participé à plein temps). Du Comité Central, étaient présents Alberto de la Portilla (Espagne), coordinateur des LMC, et le P. Arlindo Ferreira Pinto (Rome), personne de contact de l'Institut Combonien.

L'Assemblée a été un moment important d'échange d'expériences, de réflexion - sur la vocation et l'identité des laïcs - et de partage de la richesse des différentes cultures latino-américaines. Le Père Ottorino Poletto, Supérieur Provincial de l'Equateur, a ouvert l'Assemblée par la célébration de l'Eucharistie.

Le dimanche 11, les LMC ont visité les communautés chrétiennes de Pamplona Alta, sur une des collines de la périphérie de la ville, où les LMC de Lima et quelques prêtres et scolastiques comboniens sont engagés pastoralement. Ce fut une bonne occasion de réfléchir aux besoins de la mission et de comprendre à quel point l'appel missionnaire du pape François pour une "Église en sortie" est toujours d'actualité et urgent.

## PORTUGAL

### **Assemblée provinciale**

Du 20 au 23 septembre, les Comboniens de la province du Portugal se sont réunis dans la maison de Viseu pour leur assemblée provinciale annuelle. La réunion avait les objectifs suivants : connaître les Actes du Chapitre et les priorités établies par le Chapitre (aidé dans la réflexion par le P. Tomasz Marek, délégué de la Pologne, via le zoom) ; passer en revue les activités de l'année pastorale ; planifier les activités de la prochaine année pastorale ; préparer l'élaboration du Plan de six ans (avec une assemblée extraordinaire qui se tiendra en février 2023).

Le deuxième jour, dans le cadre des 75 ans de présence combonienne au Portugal, Mgr António Luciano dos Santos Costa, évêque de Viseu, a présidé la célébration eucharistique. Il nous a remerciés pour notre travail au cours de ces décennies dans le diocèse (c'est ici que les premiers Comboniens se sont installés en 1947) et nous a invités à continuer à être fidèles à notre charisme missionnaire, qui anime le peuple de Dieu à s'ouvrir à la mission universelle.

Au cours de l'assemblée, nous avons également célébré le 50<sup>ème</sup> anniversaire de l'ordination sacerdotale du père Dário Balula Chaves, en remerciant Dieu, tous ensemble, pour le don de sa vocation missionnaire.

La réunion s'est terminée par la planification des activités pour l'année pastorale 2022-2023 et le choix de la devise qui nous animera : « La mission appelle : réjouissez-vous en Dieu et hâtez-vous avec Marie ».

## SUDAN

### **Projet de recherche universitaire dans le nord du Soudan**

#### **Reconstruction virtuelle de Sonqi Tino**

L'église de Sonqi Tino a été construite au 10<sup>ème</sup> siècle dans le nord du Soudan. Pendant des siècles, probablement du 14<sup>ème</sup> au 20<sup>ème</sup> siècle, elle est resté caché par les sables du désert.

En 1967, dans le cadre d'une campagne archéologique promue par l'UNESCO pour l'exploration et le sauvetage du patrimoine archéologique dans la région désertique de Batn el-Hajar, l'Université La Sapienza a commencé à travailler sur un site chrétien autour de Sonqi West lors de l'enquête de 1963-1964 menée par l'UNESCO - Sudan Antiquities Service.

Le P. Giovanni Vantini, Combonien, était un membre de cette expédition nommé par le Saint-Siège, car le Vatican était l'un des organismes qui finançait le projet. L'expédition archéologique a sauvé les fresques des murs de l'église, qui ont ensuite été réparties entre le musée du Proche-Orient de l'université La Sapienza de Rome, les musées du Vatican et le musée national de Khartoum.

Trois étudiants finalistes de la licence en informatique du Comboni College of Science and Technology (CCST), Ezekiel Yom Mayiel, Rita William et Rasho ont obtenu les dessins architecturaux de l'église, réalisés par Giuseppe Fanfoni en 1967, une carte avec l'emplacement original des fresques, préparée par l'archéologue Loredana Sist, et des images des fresques. Avec ce matériel en main, ils ont recréé en 1971 l'église qui aurait été recouverte et détruite par les eaux du lac de Nubie.

L'église consistait en un bâtiment carré en briques d'argile (9,30x8,30 m), qui a ensuite été agrandi par l'ajout de structures. Son plan comprenait neuf pièces disposées selon un schéma cruciforme bien connu dont le point d'appui était la pièce centrale, ouverte sur les quatre côtés et couverte d'une coupole.

En 2021, l'Institut des Biens Culturels - Conseil National des Recherches, de l'Italie, a formé un certain nombre d'étudiants et de personnel universitaire aux applications de l'informatique au patrimoine culturel. Maintenant, grâce au projet de fin d'études de ces étudiants, l'église peut être visitée à travers cette reconstruction virtuelle, en cliquant sur le lien suivant : <https://sketchfab.com/models/307f10a54e4941478f41d08e4867d33e/embed>

## IN PACE CHRISTI

### **P. Pasquale Bernareggi (01.01.1930 – 05.09.2022)**

Que dire d'un confrère qui n'était dans la communauté que depuis une semaine, en situation de grande fragilité, incapable de s'exprimer et totalement dépendant des autres ? Nous savons très peu de choses sur sa vie, son passé, son expérience missionnaire. Mais nous essayons de rassembler quelques fragments, convaincus que dans le fragment nous pouvons trouver des éléments utiles pour apprécier le don que le P. Pasquale a été pour la mission. Il était né à Concorrezzo, Milan, le 1er janvier 1930. Il était âgé de 92 ans et aurait fêté ses 70 ans de vie consacrée le 9 septembre, après avoir prononcé ses premiers vœux le 9 septembre 1952 et ses vœux perpétuels le 9 septembre 1958. Soixante-dix ans de service missionnaire, c'est plus qu'un fragment : une vie entière passée au service de l'Évangile, que le père Pasquale a passée en partie en Ouganda (24 ans) et en partie en Italie. Il partit pour la première fois en mission, quelques mois après son ordination (14 mars 1959), en compagnie de deux confrères actuellement présents dans la communauté de Castel d'Azzano : le P. Gennaro Campochiaro et le P. Velluto Ponziano. Le 20 avril 1961, ils voyagent ensemble de Rome à Entebbe et le lendemain, ils partent pour Gulu. De là, ils ont été détournés vers différentes missions : chez les Acholi, les Logbara et les Karimojong. Le P. Pasquale a été affecté à la région du Karamoja, qui a toujours été définie comme une "mission difficile" chez les Comboniens, c'est-à-dire de première évangélisation du point de vue de la foi, et une mission frontière en raison des situations climatiques, sociales et environnementales. Le Père Pasquale s'est inséré dans cette réalité, portant dans son corps les conséquences de l'obéissance. Nous ne savons pas comment il a exercé son ministère là-bas, mais nous savons qu'il a bien appris la langue et que les gens

l'ont aimé. Ses proches nous disent que le temps qu'il a passé en Italie a été consacré à soutenir la mission pour laquelle il avait offert près de 25 ans de sa vie. Cette mission difficile ne lui a en effet épargné ni les problèmes de santé, ni les difficultés de la guerre et les tensions sociales qui l'ont contraint à quitter le pays dans des situations dramatiques. Il a passé près de 40 ans de sa vie dans les communautés de la Province italienne, engagé dans le ministère et l'animation missionnaire, d'abord, puis accueilli, lorsqu'il était malade, dans les centres de Vérone, Milan et Castel d'Azzano. Tant d'années d'immobilité, de maladie et d'aphasie qui, avant de nous interroger, ont mis en doute la foi et la patience du père Pasquale. La dernière image que j'ai gardée de lui, recroquevillé dans son lit, déshabillé, quelques heures avant qu'il ne quitte ce monde, m'a fait penser à un tableau bien connu du Greco, intitulé "La Trinité". L'artiste a représenté Jésus, déposé de la croix, tout tordu, soutenu par le Père, tandis que plus haut plane la colombe du Saint-Esprit. Nous sommes sortis des mains de Dieu le Créateur à la naissance et nous terminons notre vie entre les mains du Père miséricordieux. Le sens des difficultés que nous rencontrons n'est-il pas de nous préparer, comme nous le dit saint Paul, à être conformes à l'image du Fils, obéissant, humble et souffrant ? Le P. Pasquale est décédé le 5 septembre, une semaine à peine après son arrivée à Castel d'Azzano. Le 8 septembre, ses funérailles ont été célébrées à la Maison Mère de Vérone, où il a été décidé de le déplacer pour plus de sécurité, car il y a actuellement de nombreux frères à Castel d'Azzano qui sont Covid positifs et donc contraints à l'isolement. Des frères de la Maison Mère, de Castel d'Azzano, de notre communauté de Milan et une dizaine de membres de la famille étaient présents. Le père Fabio Baldan, supérieur provincial, était présent. Le père Renzo Piazza, supérieur de la communauté de Castel d'Azzano, a présidé les funérailles. (*P. Renzo Piazza, mccj*)

### **Fr. Luciano Cariani (07.01.1927 – 08.09.2022)**

Le Fr. Luciano est né à Cento, dans la province de Ferrare (Italie), le 7 janvier 1927. Il a fait son noviciat à Gozzano, puis à Sunningdale ; il a prononcé ses premiers vœux le 25 avril 1951 et ses vœux perpétuels le 25 avril 1957. « Ma vocation ? - a-t-il expliqué dans une interview il y a quelques années - Elle est née et a grandi comme la fameuse graine que le fermier a semée, et il ne sait ni comment ni quand elle a germé, même s'il dormait. Donc ça a dû m'arriver. Dans

une famille de huit personnes, l'amour et la foi ont grandi ensemble. Puis, l'Action catholique (1943). Les années de feu avec la politique, l'après-guerre (1945). La rencontre avec Nigrizia (1946) - j'ai appris plus tard qu'il s'agissait des Comboniens - où j'ai trouvé cet appel : "On recherche des techniciens pour la mission, non pas pour un jour mais pour toute une vie". Toutes les étapes que le Seigneur m'a aidé à franchir avec simplicité et enthousiasme, jusqu'à mon départ : le 3 janvier 1949. De ce premier pas (1949) à aujourd'hui (2008), je n'ai jamais eu le moindre doute sur le fait que c'était le chemin que Jésus voulait que je prenne. Moi aussi, je suis étonné quand j'y pense... »

C'était un Frère exceptionnel : animateur, formateur, économiste, expert dans tous les domaines professionnels, électricien, mécanicien, plombier, menuisier, maçon et tout autre métier !

Mais sa plus grande qualité était peut-être le pouvoir d'attraction qu'il exerçait sur ceux qui le rencontraient, en particulier les jeunes, qu'il fascinait en leur parlant de la mission et en la leur faisant presque vivre !

Il avait une relation profonde avec Dieu dans la prière et une grande disponibilité pour donner un coup de main lors des célébrations dominicales où, avec une joie intense, il assistait le célébrant, lisait la Parole de Dieu, faisait l'acolyte et distribuait l'Eucharistie.

Mais... il n'était pas tout saint... Il s'énervait et se mettait en colère s'il voyait ceux qui apprenaient de lui faire quelque chose d'imprudent, il ne pouvait pas vivre avec l'idée qu'il n'avait pas suffisamment appris la langue Sidamo, il réprimandait souvent tous ceux qui conduisaient à sa place parce qu'il ne se sentait pas en sécurité... bref, il avait ses faiblesses.

L'événement qui l'a contraint à rentrer en Italie a été si imprévu et si soudain qu'il n'y a même pas eu l'occasion de le remercier comme il aurait dû l'être, tant de la part de nos communautés missionnaires que de la part des personnes parmi lesquelles il travaillait. J'étais avec lui à Hawassa, organisant un espace pour un groupe de jeunes de mon village qui venaient nous rendre visite, accompagnés du vicaire de la paroisse. Nous étions en train de poser des nattes sur le sol et soudain Luciano s'est retourné et m'a dit : « Joseph, je ne vois plus très bien, je vais dans ma chambre, va seul prier les vêpres ». Le lendemain matin, très tôt, il m'a demandé de le conduire à Addis-Abeba, ce que j'ai fait. On lui a diagnostiqué une attaque cérébrale qui avait affecté ses yeux... un diagnostic qui a été confirmé plus tard en

Italie, où il a été immédiatement emmené. Ce fut un coup dur pour lui qui lisait et écrivait des centaines de lettres à autant d'amis...

En Italie, il s'est rendu d'abord à Brescia, puis à Vérone, à la Maison Mère, et en 2020 à Castel d'Azzano.

Dans notre communauté, il a joui d'une relative bonne santé jusqu'à deux jours avant son admission urgente à l'hôpital de Borgo Trento (Vérone), où il est décédé le jeudi 8 septembre, en la fête de la Nativité de la Vierge Marie, à laquelle il était particulièrement dévoué.

Ses funérailles ont eu lieu à la Casa Madre de Vérone, pour des raisons de sécurité, alors qu'une nouvelle vague de Covid est en cours dans la communauté de Castel d'Azzano.

En plus d'un bon nombre de confrères des communautés de la région et de quelques prêtres diocésains, l'Eucharistie a été suivie par de nombreux amis et membres de la famille qui ont rempli la chapelle de la Maison Mère. Le Frère Luciano était bien connu et populaire, tant pour son activité missionnaire que pour son amabilité et sa capacité à entretenir des relations amicales avec ceux qu'il rencontrait.

P. Renzo Piazza, supérieur de la communauté, a présidé l'Eucharistie et le P. Giuseppe Cavallini, son ami et collègue missionnaire, a prononcé l'homélie. Etaient présents le supérieur provincial d'Ethiopie, le P. Sisto Agostini, et le P. Fabio Baldan, supérieur provincial d'Italie. Les témoignages d'amitié et d'estime des amis et des confrères ont été nombreux à la fin de l'Eucharistie. Frère Luciano a été enterré dans le cimetière monumental de Vérone. (*P. Giuseppe Cavallini, mccj*)

### **Fr. Fernando Cesaro (21.07.1933 – 13.09.2022)**

Le Frère Fernando est né le 21 juillet 1933 à Campo San Martino, dans la province de Padoue, en Italie, dans une famille marquée par la foi. Il était le cinquième de treize enfants, dont huit sont entrés dans la vie religieuse : cinq chez les salésiens, deux chez les comboniens et une laïque consacrée.

Entré au noviciat à Gozzano puis à Sunningdale, il a prononcé ses vœux temporaires le 9 septembre 1953 et ses vœux perpétuels le 9 septembre 1959.

Il a exercé sa mission dans différentes provinces : dans la province de Londres (1953-56), en Ouganda, où il est resté vingt ans (1956-76), au Malawi-Zambie, jusqu'en 1979, puis au Kenya (1979-81) et à la Curie générale jusqu'en 1990, date à laquelle il est retourné au Kenya, où il a travaillé jusqu'en 2017. Lorsqu'il revient définitivement



en Italie, il est d'abord à Vérone, dans la Maison Mère, puis à Castel d'Azzano. Au centre de sa vie, il y avait la personne de Jésus, qu'il aimait de tout son cœur. Il priait beaucoup, avec une grande liberté intérieure. Il savait aussi plaisanter sur "l'inutilité" de la prière. « Il est inutile de prier - disait-il - car Dieu ne vous donne jamais ce que vous lui demandez. Je lui demande de me soulager de certaines de mes douleurs... et il ne m'écoute jamais. Je dois juste faire sa volonté. C'est ce qui compte ».

Il nourrissait sa foi et sa prière en écoutant la Parole pour laquelle il avait une attention très vive. Pendant les longues périodes de solitude au lit, en compagnie de ses douleurs, il priait et était constamment en compagnie de Jésus et de Marie. Il a demandé trois choses : les perles du rosaire, une image du Crucifix et une autre de la Pietà de Michel-Ange à coller sur sa table de nuit.

Son amitié avec Jésus reflétait la manière dont il se comportait avec les hommes. Ses amis étaient nombreux. Il a pris soin d'eux et a entretenu l'amitié en partageant son être intérieur et le meilleur de sa longue et laborieuse vie de missionnaire. La visite des frères dans notre communauté est l'un des cadeaux que Dieu nous a donnés et continue de nous donner. Le frère Fernando était heureux lorsque, après une réunion communautaire, le frère visiteur terminait sa visite par un entretien personnel en tête-à-tête avec lui. Des réunions qui n'étaient jamais anodines. Il a toujours su élever le discours vers ce qui compte vraiment, vers les valeurs pour lesquelles il avait donné sa vie : Jésus-Christ, l'Église, la mission. Son amitié était sélective : il la cultivait avec ceux qui, comme lui, vivaient une expérience de profonde humanité et une relation intense avec Dieu, qui se traduisait par un service joyeux et gratuit pour leurs frères. C'était un frère qui recherchait et vivait la fraternité.

Qu'a-t-il partagé sur sa vie ? Il a parlé de la mission, mais il n'était pas intéressé à raconter ce qu'il avait fait, mais plutôt avec qui il avait été et avec qui il avait partagé sa foi dans le Seigneur. Il avait préparé une liste détaillée des supérieurs avec lesquels il avait passé ses 75 ans chez les Comboniens : 61 au total. Du travail effectué, des bâtiments, il n'était pas intéressé à parler.

Dans la dernière période de sa vie, Frère Fernando a été hospitalisé deux fois : d'abord à l'hôpital de Borgo Roma, puis à Villafranca. Il était heureux quand je lui ai apporté un message de salutation de sa sœur, Sr Severina, de l'Ouganda, et quand il a reçu l'Eucharistie : il a vu Jésus venir le visiter dans son lit d'hôpital.

Le rêve de Frère Fernando d'être avec le Seigneur pour toujours s'est réalisé le 13 septembre 2022, mardi, la veille de l'Exaltation de la Sainte Croix. Pendant des jours, dans son esprit, son cœur et ses lèvres, il n'avait rien d'autre, il souhaitait que le Seigneur vienne le chercher et il se demandait : « Combien de temps reste-t-il de la nuit ? »

Le 16 septembre, ses funérailles ont été célébrées à Castel d'Azzano. Le père Stefano Giudici, ami et compagnon de mission, a présidé l'Eucharistie et le père Renzo Piazza, supérieur de la communauté, a prononcé l'homélie. (*P. Renzo Piazza, mccj*)

### **P. Daniele Coppe (01.02.1937 – 20.09.2022)**

P. Daniele est né il y a 85 ans, le 1er février 1937 à Meolo, dans la province de Venise et le diocèse de Trévise.

Avec générosité, il avait accepté l'appel du Seigneur et était entré dans la famille combonienne. À 23 ans, en 1960, nous le trouvons au noviciat de Gozzano ; deux ans plus tard, il prononce ses premiers vœux : le 9 septembre, il a célébré le 60<sup>ème</sup> anniversaire de sa consécration religieuse et missionnaire.

Il a prononcé ses vœux perpétuels le 9 septembre 1965 et a été ordonné prêtre le 28 juin 1966. Immédiatement après, il est parti pour la mission dans le nord-est du Brésil. Il y est resté, en quatre périodes, pendant 23 ans. Ceux qui ont travaillé avec lui parlent d'un missionnaire qui ne s'épargnait jamais ; serviable, accueillant et conciliant dans la communauté, il s'occupait surtout de la pastorale.

Il passa encore trente-trois ans de sa vie en Italie, engagé dans l'animation et le ministère missionnaires. Dans cette activité, il était un bon collaborateur du P. Primo Silvestri et était toujours disponible et actif dans les paroisses où la communauté de la Maison Mère servait.

'Sœur la Mort' l'a rencontré le mardi 20 septembre, un peu soudainement, à l'hôpital de Borgo Roma (Vérone) où il avait été hospitalisé pour des complications pulmonaires. Il venait d'achever les jours d'isolement prescrits pour le covid 19, mais le virus l'avait sans doute encore affaibli, lui, déjà fragilisé par ses années, la fatigue et les courbatures. Le 23 septembre, nous avons célébré les funérailles à Castel d'Azzano. Le père Renzo Piazza, supérieur de la communauté, a présidé la célébration. Des membres de la famille, quelques frères de la maison mère de Vérone et le père Fabio Baldan, supérieur provincial, étaient présents.

De Castel d'Azzano, le P. Daniele a été conduit dans son village, où la Sainte Messe a été célébrée dans l'après-midi en présence de quelques Comboniens, des membres de sa famille et de nombreux compatriotes. Le père Daniele a été enterré dans le cimetière de Meolo. (*P. Renzo Piazza, mccj*)

### **P. Giuseppe Farina (16.09.1932 – 23.09.2022)**

Le P. Giuseppe est né le 16 septembre 1932 à Montecchio Maggiore, province et diocèse de Vicenza (Italie), dans une famille profondément chrétienne, imprégnée d'esprit et de tradition missionnaires. Un oncle, Giuseppe, né en 1905, l'avait précédé comme Frère sur les routes d'Afrique. Un autre parent, le frère Erminio Ferracin, né en 1911, lui était particulièrement cher. Parmi ses proches, il avait aussi quelques Sœurs Comboniennes. Leurs exemples ont marqué sa jeunesse et l'ont aidé à se décider pour le Seigneur.

Il entre au noviciat de Florence (1954-56) et fait sa première profession le 7 octobre 1956. Il a fait ses vœux perpétuels le 15 août 1962 et a été ordonné prêtre le 27 juin 1976.

Le 16 septembre il a eu 90 ans, dont 66 vécus comme homme consacré au Seigneur : 20 comme frère et 46 comme prêtre ; 28 passés en Afrique et 38 dans les communautés de la Province italienne.

Plus précisément, en 1958, il a été envoyé à Khartoum, où il est resté jusqu'en 1970, en tant qu'économiste local. Après une année à Crema et cinq à Rome pour des études de théologie et de philosophie, il alterne des périodes au Sud-Soudan, à Khartoum, en Italie, puis à nouveau au Sud-Soudan jusqu'à son retour définitif en Italie en 2002, où il se consacre principalement à des activités d'animation missionnaire.

Parlant de lui-même et de la mission qu'il a reçue, il a évoqué saint Paul : « J'ai annoncé l'Évangile, j'ai combattu le bon combat, j'ai gardé la foi ». Le bon combat pour lui, pendant tant d'années, a été de fournir à la mission les ressources matérielles dont elle avait besoin pour se maintenir. Ses supérieurs lui reconnaissent les qualités d'un bon administrateur, et il accomplit ce service avec une grande confiance en Dieu et en saint Joseph, son patron. Il avait écrit : « Je déclare honnêtement que je n'ai rien utilisé pour moi-même, mais tout pour les pauvres et souvent par l'intermédiaire de nombreux frères missionnaires, y compris des sœurs ».

Le Seigneur lui avait permis de partager une caractéristique de son saint fondateur, Daniel Comboni : l'impudence de demander de l'aide pour sa chère Afrique. De nombreux frères et évêques du Soudan lui sont reconnaissants pour ce ministère qu'il a exercé de manière efficace et désintéressée pendant tant d'années.

Il arriva à Castel d'Azzano sans le vouloir, mais au fil des jours, il commença à s'installer, il devint plus confortable, sa santé s'améliora et ses relations avec Dieu et les hommes s'améliorèrent. Il est devenu plus doux, plus serein, plus sociable, plus aimable.

Il était l'un des rares frères à vouloir exprimer sa volonté sur "l'après-nous". En plus de son testament spirituel, il a laissé des indications qui montrent son attachement au sacerdoce et à la vocation religieuse et missionnaire : la Parole de Dieu et l'étoile sur le cercueil, le Crucifix des vœux et le chapelet missionnaire dans les mains, le choix de la Parole de Dieu, centrée sur la résurrection, pour la célébration des funérailles. Merci, Père Bepino, d'avoir voulu parler le langage des signes à un moment où les mots avaient du mal à sortir de ta bouche.

Le lundi 26 septembre, nous avons célébré les funérailles du père Giuseppe, décédé paisiblement le vendredi 23 septembre, dans la communauté de Castel d'Azzano. La messe a été présidée par le père Renzo Piazza. Étaient présents quelques proches, le curé de la paroisse, des représentants de l'unité pastorale, des frères de la maison mère de Vérone et de la communauté de Padoue. Le père Giuseppe a été enterré dans le cimetière de Vérone. (*P. Renzo Piazza, mccj*)

## **PRIONS POUR NOS DÉFUNTS**

**LE PÈRE** : Augustino, du P. Oti Alir Moses (DSP), Giulio, du P. Massimo Robol (MO).

**LA MÈRE** : Lucía Inés, du P. Juan Diego Calderón Vargas (PCA).

**LE FRÈRE** : Fernando, du P. Piero Lampetti (I) et du P. Aldo Lampetti (†); Giancarlo, du P. Ferruccio Gobbi (I).

**LA SŒUR** : Rosa, du Fr. Óscar José Araújo G. da Cunha (P).

**LES SŒURS MISSIONNAIRES COMBONIENS** : Sr. Vitangela Castellano, Sr. Maria De Coppi, Sr. M. Veronica Fassi, Sr. Annunciata Ferronato, Sr. Gemma Luisa Toffanin, Sr. Emiliana Niboli, Sr. Anna Elsa Viola, Sr. Flora Fumagalli.